

## Messe à Souvigny du dimanche 24 mai 2020

7<sup>e</sup> dimanche de Pâques (1<sup>ère</sup> messe publique autorisée depuis la crise sanitaire « Covid 19 »)

### Première lecture (Ac 1, 12-14)

« Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière »

Les Apôtres venaient de voir Jésus s'en aller vers le ciel.

<sup>12</sup> Alors, ils retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat.

<sup>13</sup> À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques.

<sup>14</sup> Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec Ses frères.

– Parole du Seigneur.

→ Mais ils associent à leur prière commune d'attente de l'Esprit Saint quelques frères et sœurs dans la foi

→ Les apôtres sont alors onze, puisque Judas les a quittés et que Matthias ne les a pas encore rejoints

→ Comme le psalmiste du Ps 26, désirons "admirer le Seigneur dans Sa beauté" et nous "attacher" à Sa présence, et cherchons Sa face !!

### Psautre Ps 26 (27), 1, 4, 7-8

R/ <sup>13</sup> J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants

Le Seigneur est ma lumière et mon salut  
de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;  
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,  
la seule que je cherche :  
habiter la maison du Seigneur  
tous les jours de ma vie,  
pour admirer le Seigneur dans Sa beauté  
et m'attacher à Son Temple.

Écoute, Seigneur, je T'appelle !  
Pitié ! Réponds-moi !  
Mon cœur m'a redit Ta parole :  
« Cherchez ma face. »

→ Où le psalmiste a-t-il trouvé cette parole ? Cf → !

Quand David eut ramené l'Arche dans sa "cité" (à Jérusalem), il "plâça des lévites" pour "célébrer le mémorial, l'action de grâce et la louange du Seigneur, Dieu d'Israël"... une action de grâce qu'il définit lui-même (l'Esprit Saint ne l'a-t-il pas inspiré ?) : 29 versets, dont voici les 10 premiers (on est là dans le chapitre 16 du 1<sup>er</sup> Livre des Chroniques) :

<sup>8</sup> Rendez grâce au Seigneur, proclamez Son Nom,

annoncez parmi les peuples Ses hauts faits ;

<sup>9</sup> chantez et jouez pour Lui, redites sans fin ses merveilles ;

<sup>10</sup> glorifiez-vous de Son Nom très saint :

**joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !**

<sup>11</sup> Cherchez le Seigneur et Sa puissance, **recherchez sans trêve Sa face ;**

<sup>12</sup> souvenez-vous des merveilles qu'Il a faites,

de Ses prodiges, des jugements qu'Il prononça,

<sup>13</sup> vous, la race d'Israël Son serviteur, les fils de Jacob, qu'Il a choisis.

<sup>14</sup> Le Seigneur, c'est Lui notre Dieu : ses jugements font loi pour l'univers.

<sup>15</sup> Souvenez-vous toujours de Son Alliance,

parole édictée pour mille générations :

<sup>16</sup> promesse faite à Abraham, garantie par serment à Isaac,

<sup>17</sup> érigée en loi avec Jacob, alliance éternelle pour Israël.

→ La lecture de la 1<sup>ère</sup> Lettre de Saint Pierre apôtre est ici élargie à tout le chapitre 4 [entre crochets les versets ajoutés]

### Deuxième lecture (1 P 4, 13-16)

« Si l'on vous insulte pour le Nom du Christ, heureux êtes-vous »

Bien-aimés,

[<sup>1</sup> Puisque le Christ a donc souffert dans la chair, vous aussi, armez-vous de la même pensée, à savoir : quiconque a souffert dans la chair en a fini avec le péché.

→ Attention ! cette pensée, que Pierre attribue au Seigneur et dont il nous conseille de nous armer, est précisée au verset 13 : pour "en finir avec le péché", il ne suffit pas de "souffrir dans sa chair" : il faut souffrir pour le "Royaume", ou du moins, en souffrant, "communier à Ses souffrances" !

→ "Alors" au sens de : "quand vous en aurez fini avec le péché"...

<sup>2</sup>Alors, vous vivrez le temps qui reste à passer dans la chair → "dans la chair", c'est en ce monde non plus selon les convoitises humaines, mais selon la volonté de Dieu.

<sup>3</sup>Il a assez duré, le temps passé à faire ce que veulent les gens des nations, quand vous vous laissiez aller aux débauches, aux convoitises, à l'ivrognerie, aux orgies, aux beuveries et aux cultes interdits des idoles.

<sup>4</sup>À ce propos, ils trouvent étrange que vous ne couriez plus avec eux vers les mêmes débordements d'inconduite, et ils vous couvrent d'injures.

<sup>5</sup>Ils auront des comptes à rendre à Celui qui se tient prêt à juger les vivants et les morts.

<sup>6</sup>C'est pour cela que l'Évangile a été annoncé aussi aux morts, afin que, jugés selon les hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu dans l'Esprit.

→ Est-ce cela, Jésus qui "descendit aux enfers" entre Sa mort et Sa résurrection ?

→ On aurait envie que Jésus propose la Bonne Nouvelle aux morts de tous les temps, pour leur permettre, quelle que soit leur vie passée, selon Dieu, dans l'Esprit !

<sup>7</sup>La fin de toutes choses est proche. Soyez donc raisonnables et sobres en vue de la prière.

<sup>8</sup>Avant tout, ayez entre vous une charité intense, car la charité couvre une multitude de péchés.

<sup>9</sup>Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres sans récriminer.

<sup>10</sup>Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres, en bons gérants de la grâce de Dieu qui est si diverse

<sup>11</sup>Si quelqu'un parle, qu'il le fasse comme pour des paroles de Dieu ; celui qui assure le service, qu'il s'en acquitte comme avec la force procurée par Dieu. Ainsi, en tout, Dieu sera glorifié par Jésus Christ, à qui appartiennent la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen.

→ Nous avons reçu des talents, et nous ne cessons de recevoir les dons, charismes et grâces de l'Esprit !

<sup>12</sup>Bien-aimés, ne trouvez pas étrange le brasier allumé parmi vous pour vous mettre à l'épreuve ; ce qui vous arrive n'a rien d'étrange.]

<sup>13</sup>Dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand Sa gloire se révélera.

→ 3 raisons de nous "réjouir" dans ce cas...

<sup>14</sup>Si l'on vous insulte pour le Nom du Christ, heureux êtes-vous parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.

1. Pour être dans la joie et l'allégresse au jour J

2. Parce que l'Esprit repose alors bcp en nous

<sup>15</sup>Que personne d'entre vous, en effet, n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme agitateur.

<sup>16</sup>Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu pour ce Nom-là.

3. Une occasion de témoigner ("rendre gloire à Dieu")

[<sup>17</sup>Car voici le temps du jugement : il commence par la famille de Dieu.

Or, s'il vient d'abord sur nous, quelle sera la fin de ceux qui refusent d'obéir à l'Évangile de Dieu ?

<sup>18</sup>Et, si le juste est sauvé à grand-peine, l'impie, le pécheur, où va-t-il se montrer ?

<sup>19</sup>Ainsi, ceux qui souffrent en faisant la volonté de Dieu, qu'ils confient leurs âmes au Créateur fidèle, en faisant le bien.]

– Parole du Seigneur.

→ Surtout que personne n'ait peur, quoi qu'il ait vécu, de supplier le Seigneur pour obtenir Sa miséricorde !

Acclamation (cf. Jn 14, 18 ; 16, 22)

Je ne vous laisserai pas orphelins, dit le Seigneur ;  
je reviens vers vous, et votre cœur se réjouira.  
Alléluia.

→ L'évangile du jour est ici élargi à tout le chapitre 17 de l'évangile selon Saint Jean [entre crochets les versets ajoutés]

**Évangile** (Jn 17, 1b-11a)  
« Père, glorifie Ton Fils »

→ Car après le récit du lavement des pieds au chapitre 13 ; l'évangéliste Jean nous relate aux chap 14, 15 et 16 le testament d'amour de Jésus

→ Ce petit bout de verset conclut 3 chapitres !

[<sup>1</sup>Ainsi parla Jésus.]

Puis Il leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue.

Glorifie Ton Fils afin que le Fils Te glorifie.

<sup>2</sup>Ainsi, comme Tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, Il donnera la vie éternelle à tous ceux que Tu Lui as donnés.

<sup>3</sup>Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi le seul vrai Dieu, et Celui que Tu as envoyé, Jésus Christ.

<sup>4</sup>Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire.

<sup>5</sup>Et maintenant, glorifie-moi auprès de Toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de Toi avant que le monde existe.

<sup>6</sup>J'ai manifesté Ton Nom aux hommes que Tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à Toi, Tu me les as donnés, et ils ont gardé Ta parole.

<sup>7</sup>Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que Tu m'as donné vient de Toi,

<sup>8</sup>car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de Toi, et ils ont cru que Tu m'as envoyé.

<sup>9</sup>Moi, je prie pour eux ;

ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que Tu m'as donnés, car ils sont à Toi.

<sup>10</sup>Tout ce qui est à moi est à Toi, et ce qui est à Toi est à moi ; et je suis glorifié en eux.

<sup>11</sup>Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers Toi.

[Père saint, garde-les unis dans Ton Nom, le Nom que Tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes.

<sup>12</sup>Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans Ton Nom, le Nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie.

<sup>13</sup>Et maintenant que je viens à Toi,

je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés.

<sup>14</sup>Moi, je leur ai donné Ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde.

<sup>15</sup>Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais.

<sup>16</sup>Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde.

<sup>17</sup>Sanctifie-les dans la vérité : Ta parole est vérité.

<sup>18</sup>De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.

<sup>19</sup>Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.

<sup>20</sup>Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là,

mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi.

<sup>21</sup>Que tous soient un, comme toi, Père, Tu es en moi, et moi en toi.

Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que Tu m'as envoyé.

<sup>22</sup>Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN :

<sup>23</sup>moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un,

afin que le monde sache que Tu m'as envoyé, et que Tu les as aimés comme Tu m'as aimé.

<sup>24</sup>Père, ceux que Tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire,

celle que Tu m'as donnée parce que Tu m'as aimé avant la fondation du monde.

<sup>25</sup>Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que Tu m'as envoyé.

<sup>26</sup>Je leur ai fait connaître Ton Nom, et je le ferai connaître,

pour que l'amour dont Tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »]

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ La mort de Jésus ne sera pas honteuse mais exemplaire, et Sa Résurrection non pas une affabulation mais Sa grande gloire

→ Jésus insiste sur l'unité entre nous...

→ ...et aussi sur l'union à rechercher avec Lui et notre Père (je Le "connais" = je sais beaucoup de Lui ET je suis uni à Lui)

## **Homélie de la messe de 11h à Souvigny**

*Père Pierre Marminat, recteur du Sanctuaire*

Humour de la liturgie : alors que seulement aujourd'hui depuis la mi-mars nous pouvons retrouver tous ensemble notre église, nous entendons Jésus nous dire qu'Il retourne vers Son Père : « Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers Toi »... Ah, grande est ma joie de vous retrouver si nombreux ce matin ! Mais l'important, c'est tout ce que par Sa prière Jésus nous apprend à prier, et à être témoins. Pendant la longue période de « confinement Covid » que nous venons de vivre, je sais que beaucoup parmi nous ont eu du mal à prier, mais aussi que beaucoup d'autres ont redécouvert la prière ; la période de « déconfinement » où nous entrons vraiment nous appelle aussi à être témoins.

Ce que Jésus nous apprend sur la prière ? La communion parfaite avec Son Père, l'action de grâce pour ce qu'Il fait par Lui, Sa confiance inébranlable en Lui. Quand Jésus prie Son Père, c'est un partage d'amour, de vie, de volonté, de projet... entre eux deux c'est une communion éternelle, totale. Jésus sait que les disciples auront bien besoin de Sa force, alors Il les confie – Il nous confie aussi – à Son Père. Alors qu'un carême ordinaire c'est 40 jours, nous avons eu 40 jours de plus cette année pour reconnaître que Jésus est notre Seigneur, et qu'Il est vraiment Fils de Dieu, Sauveur.

Maintenant, Jésus attend que nous agissions, mais Il nous le dit, nous ne serons pas seuls à agir ! Pendant ce très long carême, nous avons su prendre soin les uns des autres (notamment en téléphonant à tous ceux qu'on ne pouvait pas aller voir), mais le moment est arrivé où nous devons témoigner : témoigner de notre espérance, de notre joie [de notre joie de croire, notamment]. L'amour, l'espérance et la joie n'ont pas à être confinés ! Si nous confinons aussi cela, c'est une catastrophe, et nous ne sommes plus véritablement les disciples de Jésus.

Dimanche prochain, ce sera la Pentecôte. Puisque nous sommes déjà confirmés pour la plupart d'entre nous, l'Esprit Saint est déjà venu en nous et nous a déjà fait le cadeau de Ses dons. Mais est-ce que nous pensons à Lui ? Est-ce qu'avant de prendre une décision un tant soit peu importante nous prenons d'abord un temps pour Le prier ? On a aussi besoin de prier avant d'écrire une lettre avec un fort enjeu, que ce soit pour demander une réconciliation, pour exprimer une souffrance, ou pour formuler une demande importante. Mais ce que nous avons à annoncer, ce n'est pas notre parole : c'est la Parole de Dieu.

Dans la 1<sup>ère</sup> lecture, nous pouvons remarquer que Saint Luc nous dit la présence de Marie dans le temps de confinement dans la prière des disciples avant la Pentecôte. Elle est venue implorer avec eux la venue de l'Esprit Saint. N'hésitons pas à faire appel à elle, et à nous unir à Sa prière [pour l'Église et pour le monde]. Elle ne cesse de nous dire : « faites tout ce qu'Il vous dira » ! Nous remarquons aussi qu'ils « priaient d'un même cœur » : prions-nous d'un seul cœur dans nos assemblées chrétiennes ? Où en sommes-nous de l'unité entre nous ?

Si pendant ce confinement le Seigneur veut nous ramener à l'essentiel, disons-nous le bien : la prière est indispensable pour tout disciple de Jésus-Christ ! Tout comme l'écoute est indispensable à toute personne humaine. Sans prière, nous étouffons la présence de Dieu en nous. Prier ensemble le dimanche, c'est quelque chose d'essentiel, et je sais que cela a manqué douloureusement à beaucoup d'entre vous.

Pourquoi prier Dieu ? Pour Lui formuler nos demandes, bien sûr, mais aussi pour Lui rendre grâce, et aussi pour être plus forts pour nous débarrasser de l'orgueil, de l'égoïsme, des mensonges, du jugement des autres... de tout ce qui nous empêche d'être vraiment unis à Lui. Sachant que plus nous sommes unis à Lui, plus c'est Lui qui prie en nous, Lui qui est tout entier tourné vers le Père.

La prière doit aussi nous décentrer, et ne pas nous laisser sur le seul horizon de nos besoins personnelles et familiaux. Persévérons dans la prière : elle nous prépare à recevoir les grâces de la Pentecôte. Contemplons le Christ : Il nous apprend à prier.

Nous avons tous le désir de retrouver une vie « normale ». Mais n'oublions pas qu'une vie « normale », c'est une vie avec le Seigneur, donc une vie de prière, Amen.

### **Commentaire Prions en Église de l'évangile**

*Père Benoît Gschwind, assomptionniste*

#### **À l'écoute du Père et du Fils**

Nous voilà entre Ascension et Pentecôte. Un dimanche pas comme les autres, car dans certains pays où l'Ascension n'est pas célébrée le jeudi, elle l'est aujourd'hui. Un dimanche peu ordinaire aussi car il nous permet, dans le temps liturgique, de faire l'expérience des Apôtres qui viennent de voir Jésus s'en aller vers le ciel et qui restent dans l'attente de la venue du Défenseur promis, de l'Esprit Saint. Dans cette attente, le livre des Actes nous rappelle combien les Apôtres restent fidèles non seulement au rendez-vous de la communauté dans la pièce haute, mais aussi à celui de la prière. L'évangile nous donne d'entendre la longue oraison de Jésus, au moment de passer de ce monde à son Père. L'heure est grave. Les derniers mots de Jésus sont importants. Les disciples sont témoins de cette supplication du Fils et de sa grande intimité avec le Père. En accueillant aujourd'hui cette page de l'Évangile, nous entrons dans cette intimité. « Tout ce qui est à moi est à Toi et tout ce qui est à Toi est à moi. » Nous entendons avec nos oreilles et notre cœur la prière du Fils. Une prière qui résume toute la mission de Jésus : nous sauver, nous donner la vie éternelle. Et, à cette heure ultime, la vie éternelle est une question de foi. Elle ne consiste en rien d'autre que la connaissance du Père et du Fils dont nous sommes invités à garder la Parole.

Ma vie éternelle est déjà commencée. Qui sont le Père, le Fils, l'Esprit pour moi ? Sans cesse, Jésus prend le temps de prier, seul, à l'écart, ou devant Ses disciples.... Et moi ? Je prie ? Quand ? Comment ?

### **« Lectio Divina » de l'évangile sans Prions en Église**

*Marie-Laure Durand, bibliste*

#### **Jeu de relations**

##### **Le temps de la préparation**

« Jésus leva les yeux au ciel et dit : "Père" » (Jn 17, 1).

##### **Le temps de l'observation**

Tout au long de Sa vie, Jésus a inlassablement montré le Père et renvoyé à Lui. C'est Lui qui L'envoie, qui Lui donne Sa puissance et Lui montre ce qu'il a à faire. Ne se prenant pas Lui-même pour la finalité de sa mission, Jésus transmet aux disciples l'enseignement reçu du Père. « Je leur ai donné les paroles que Tu m'avais données. » Et à la fin de Son temps sur terre, Il renvoie encore les disciples à l'amour et à la protection du Père en priant pour eux. Jésus, dans ce va-et-vient de don et de prière, explicite l'écart et la proximité, la symbiose et la distance qui Le relie au Père. Cet enseignement fonde la foi chrétienne, spiritualité où rien ne se joue dans l'immobilisme, la peur de l'autre ni le chacun pour soi. Le Père et le Fils donnent et se reçoivent, ils n'existent que dans la relation à l'autre. Et à son tour, l'Église est appelée à vivre de ce décentrement.

### Le temps de la méditation

Le dialogue intérieur de Jésus avec son Père donne une indication précieuse pour la foi chrétienne comme pour la vie ecclésiale. Un mouvement doit circuler entre les personnes en présence – ici le Père, le Fils et les disciples – qui génère de la vie. Aucun des acteurs en présence ne vaut pour lui-même. **Le Fils et les disciples, à sa suite, sont là pour montrer le Père, conduire à Lui.** Toute tentative de faire du Christ le centre unique et principal prend le risque de faire échouer sa mission elle-même. À son tour, **l'Église n'a de sens que si elle montre le Père.** Si l'Église prend le risque de se concevoir comme le centre de la foi, elle contredit l'Évangile lui-même. Les paroles de Jésus sont donc une invitation à élargir notre vision. **Comprendre ce qui se joue en Christ suppose de rentrer dans un mouvement de don et de gratitude, de relation et de mouvement où chacun n'a de sens qu'en renvoyant à plus grand que lui.**

### Le temps de la prière

« Mon cœur m'a redit Ta parole : "Cherchez ma face." » Ps 26 (27), 8.

### **Commentaire Évangile au Quotidien**

*Bienheureux Columba Marmion (1858-1923), abbé*

#### **Avec Jésus, vers le Père**

De la recherche de Dieu, principe de notre sainteté, nous ne pouvons trouver de meilleur modèle que **le Christ Jésus Lui-même.** Mais, direz-vous aussitôt, comment, en ceci, le Christ peut-il être notre modèle ? Comment a-t-il pu « chercher Dieu », puisqu'il était Dieu Lui-même ? Il est vrai que Jésus est Dieu, « vrai Dieu sorti de Dieu, lumière jaillissant de la lumière incréée » (Credo de la messe), le Fils du Dieu vivant, égal au Père. Mais Il est aussi homme ; **Il est authentiquement l'un des nôtres par Sa nature humaine.** (...) Et nous voyons le Christ Jésus, tel un géant, s'élancer dans Sa carrière, à la poursuite de la gloire de Son Père. C'est là sa disposition primordiale. **Écoutons comment, dans l'Évangile, Il nous le dit Lui-même en propres termes : « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé »** (Jn 5,30). Aux juifs, il prouve qu'il vient de Dieu, que sa doctrine est divine, parce qu'« il ne recherche pas sa propre gloire, mais celle de celui qui l'a envoyé » (cf. Jn 7,18). Il la recherche tellement qu'« Il n'a pas souci de la sienne propre » (cf. Jn 8,50). Toujours il a sur les lèvres ces mots : « mon Père » ; toute sa vie n'est que le magnifique écho de ce cri : Abba, Père. Pour Lui, **tout se ramène à rechercher la volonté et la gloire de son Père.** Et quelle constance dans cette recherche ! Il nous déclare lui-même qu'Il n'en dévie jamais : **« J'accomplis toujours ce qui est agréable à mon Père »** (cf. Jn 8,29) ; à l'heure suprême des derniers adieux, au moment où il va se livrer à la mort, il nous dit qu'« il a réalisé toute la mission qu'il a reçue de son Père » (cf. Jn 17,4). (...) **Si, comme Dieu, Jésus est le terme de notre recherche, comme un homme Il en est l'inexprimable modèle, l'exemple unique dont nous ne devons jamais détacher le regard.**

### **Prière de La Croix**

*Sœur Bénédicte Rollin, de la communauté des religieuses de l'Assomption de Vilnius (Lituanie)*

**Sois béni, Jésus, de nous avoir fait connaître le Père.** Sois béni pour ta prière, toi, le Grand Prêtre toujours vivant pour intercéder en notre faveur. Sois béni pour le don de l'Esprit qui crie en nous « Abba ». **Accorde-nous l'humble audace d'entrer dans votre échange d'amour, comme des enfants confiants et sans gêne qui se faufilent entre leurs parents pour avoir part à leur tendresse.**